



Quelques cas d'homophonie

ma / m'a

« C'est Paul qui m'a (pronom personnel + verbe avoir) offert ma (adjectif possessif) bague. »

☞ C'est Paul qui lui offre ses bagues.

ça / ça / sa

Ça (adverbe de lieu) et là, des jonquilles poussaient; ça (pronom démonstratif) embaumait sa (adjectif possessif) pièce!

☞ Ici et là, des jonquilles poussaient; cela embaumait ma pièce!

ou / où

Où (pronom relatif) qu'il aille, à Tahiti ou (conjonction de coordination) au pôle Nord, Marie le suivra. Où (adverbe de lieu) va-t-il?

☞ ou (sans accent) = ou bien : à Tahiti ou bien au pôle Nord. Quand on ne peut pas faire ce remplacement, il s'agit de où avec accent.

plus tôt / plutôt

Plutôt (adverbe) que de courir, Marie devrait partir plus tôt.

☞ Au lieu de courir, Marie devrait partir plus tard.

près / prêt

Paul est prêt (adjectif qualificatif) à partir rejoindre Marie près (adverbe) de l'église.

☞ Marie est prête à partir rejoindre Paul vers l'église.

peu / peut (peux)

Il peut (je peux) (verbe pouvoir) en faire un peu (adverbe) plus...

☞ Nous pouvons en faire beaucoup plus...

leur / leur

Les professeurs leur (pronom personnel) ont rendu leurs (adjectif possessif) copies.

☞ Les professeurs lui ont rendu (ont rendu à qui?) ses copies (et pas les professeurs son ont rendu lui copies...). Leur pronom personnel précède toujours un verbe, tandis que leur adjectif possessif précède un nom, avec lequel il s'accorde.

quel (quelle) / qu'elle

Quelle (adjectif exclamatif) belle robe! Qu'elle (pronom relatif + pronom personnel) est belle, Marie!

☞ qu'elle peut être remplacé par qu'il: qu'il est beau, Paul! (mais pas qu'il belle robe!).

quelque / quel que

Quelle que (adjectif interrogatif) soit la décision (Quel que soit le choix) de ses parents, Marie épousera Paul – Quelque (adjectif indéfini) décision (Quelle que choix) que prendront ses parents, Marie épousera Paul.

☞ Quelque est toujours suivi d'un nom (choix), tandis que quel(le) est suivi d'un verbe (être, devoir être, pouvoir être) au subjonctif.

⚠ La maison de Paul se trouve à quelque cent mètres de celle de Marie : ici, quelque, sans s, signifie environ. Mais si la maison de Paul se trouve à quelques cent mètres de celle de Marie, avec un s cette fois, cela veut dire plusieurs centaines de mètres.

Quelque est encore adverbe (donc invariable) dans le sens de un quelconque, certain : Le lévrier s'est réfugié dans quelque terrier.

quoique / quoi que

Quoique (conjonction de subordination) Marie soit encore en retard, et quoi que (pronom relatif indéfini) Paul pense, elle trouvera encore une excuse.

☞ Quoique = bien que. Quoi que = quelle que soit la chose que. Bien que Marie soit encore en retard, et quelle que soit la pensée de Paul... (et non quelle que soit la pensée Marie soit encore en retard, et bien que Paul pense...).

⚠ Quoi qu'il en soit

quant à / quand / qu'en

« Quant à (locution prépositive) mes leçons, je les apprendrai quand (conjonction de subordination) tu seras partie. Qu'en (pronom relatif + en) dis-tu? »

☞ Quand = lorsque. « Pour ce qui est de (en ce qui concerne) mes leçons, je les apprendrai lorsque tu seras partie. Que dis-tu de cela? »

à retenir: un verbe peut toujours être conjugué à un autre temps ou à une autre personne.

a / à

Marie a (verbe avoir) un cours d'orthographe à (préposition) 10 heures.

☞ Marie avait (ou nous avons) un cours d'orthographe vers 10 heures (et non Marie vers un cours d'orthographe avait 10 heures).

est / et

Avec Marie et (conjonction de coordination) avec son foot, Paul est (verbe être) heureux.

☞ Avec Marie et puis avec son foot, Paul était heureux (et non Avec Marie était avec son foot, Paul et puis heureux).

on / ont

On (pronom personnel) rit bien chez Marie et Paul – ils ont (verbe avoir) l'art de l'amitié.

☞ Nous rions (il rit) bien chez Marie et Paul – ils avaient (nous avons) l'art de l'amitié.

son / sont

Les garnements ont pris son (adjectif possessif) vélo, puis ils sont (verbe être) partis très vite.

☞ Les garnements ont pris ses vélos – puis ils étaient (il est) partis très vite.

ses / ces / sait / c'est / s'est

Paul a pris ses (adjectif possessif) livres et il s'est (pronom personnel réfléchi + verbe être) rendu chez Marie pour lui offrir ces (adjectif démonstratif) belles roses. Il sait (verbe savoir) qu'elle sera contente, c'est (pronom démonstratif + verbe être) sûr!

☞ Paul a pris son (plutôt que ce) livre et a offert cette (plutôt que sa) belle rose. Pour s'est, on peut conjuguer la phrase à une autre personne : je me suis rendu, nous nous sommes rendus. C'est est équivalent à cela : cela est sûr! Quant à sait, on peut aussi le conjuguer : Paul savait. Au final, personne n'irait dire Paul a pris savait livres et il cela est rendu chez Marie pour lui offrir suis belles roses. Il son (ou sa ou ses) qu'elle sera contente, cette sûr!

se / ce

Ce (adjectif démonstratif) matin, Paul se (pronom personnel réfléchi) lève de bonne heure; ce (pronom démonstratif) n'est pas courant.

☞ Cette matinée, nous nous levons de bonne heure; cela n'est pas courant.

si / s'y

Si (conjonction) Marie est rentrée chez elle, Paul s'y (y préposition marquant le lieu) rendra.

☞ Au cas où Marie serait rentrée chez elle, nous nous y rendrons (Paul se rendra là). Notez que le si de il l'aime si fort est un adverbe (sens de tellement).

ni / n'y

Sans arguments ni (conjonction) preuves, Marie n'y (y pronom personnel) croit pas.

☞ Sans arguments et sans preuves, Marie ne le croit pas.

sans / s'en / c'en

C'en (pronom démonstratif + en) est trop! Sans (préposition) signe de Marie, Paul s'en (se pronom personnel) va.

☞ C'en = cela en : Cela en est trop! Avec un signe de Marie, nous nous en allons (je m'en vais). S'en précède toujours un verbe conjugué.

dans / d'en

Marie est perdue dans (préposition) la foule; elle rêve d'en (adverbe de lieu) sortir.

☞ Marie est perdue au milieu de la foule; elle rêve de sortir de là.

la / là / l'a

C'est là (adverbe de lieu), sur la (article) plage, que Paul l'a (pronom personnel + verbe avoir) embrassée. En ce moment, il la (pronom personnel) serre dans ses bras.

☞ C'est ici, sur le quai de gare, que Paul m'a embrassée. En ce moment, elle le serre dans ses bras.

Homophonies verbales

-é ou -er ?

Participe passé ou infinitif des verbes du 1^{er} groupe ? *Les enfants ont mangé tout le chocolat* ; *Les enfants veulent manger tout le chocolat*.

☞ Remplaçons par un verbe du 2^e ou 3^e groupe : *Les enfants ont bu* (et non *ont boire*) *tout le chocolat* — *Les enfants veulent boire* (et non *veulent bu*) *tout le chocolat*.

-ir ou -irent ?

Infinitif ou passé simple ? *Les enfants finirent* ce qu'ils avaient à *finir*.

☞ *Les enfant finissaient* ce qu'ils avaient à *faire*.

-ais ou -ai ?

Imparfait ou passé simple ? *Je mangeais* ou *je mangeai* *tout le chocolat* ?

☞ *Tu mangeais* (imparfait) ou *tu mangeas* (passé simple).

-rai ou -rais ?

Futur simple ou conditionnel présent ? *J'aimerai* sûrement ce concert — *J'aimerais* que *Marie soit plus souvent* à l'heure.

☞ *Paul aimera* (futur) ce concert — *Paul aimerait* (conditionnel) que...

-is, -it, -i ?

Je finis, je pris (à ne pas confondre avec *je prie*, du verbe *prier* !), *j'écris* et *Paul a fini, a pris, a écrit*, la lettre.

☞ *J'écrivais* une lettre *écrite* à l'encre *bleue*; ma lettre est *finie*.

-u, -it ?

Même principe : *l'encyclopédie est rendue*; *la maison est peinte*.

⚠ Quelques exceptions : *dissous* — *dissoute*, *absous* — *absoute*.

Homophonies noms / formes verbales

Un nom commun a parfois la même prononciation qu'un verbe conjugué : *le réveil le réveille*. Il arrive même que deux verbes différents aient une conjugaison commune : *encore eût-il fallu que je visse* (verbe *voir*) *la vis* (nom) *pour que je la visse* (verbe *visser*).

☞ *Le réveil l'a réveillé*; *encore faudrait-il que je voie la vis pour que je la visse*.

LES ACCENTS

- Chez le *crémier*, vous achetez de la *crème* et non de la *crême*.
- Une voyelle précédant une consonne doublée n'est jamais accentuée : *pe^lle*.
- L'accent circonflexe permet de distinguer des homonymes : *Marie a fait une tache sur sa robe*; *sa tâche va être de l'enlever*.

Dites et écrivez : et non :

dilemme	dilemne (indemne est le seul mot se terminant par -emne)
au dire de	aux direz de
de façon que	de façon à ce que
sans encombre	sans encombres
pareil au tien (du pareil au même)	pareil que le tien
la gent féminine (nom commun)	la gente féminine (adjectif = courtois)
fruste	frustre
aborigène	arborigène
c'est bien pis	c'est bien pire

© AEDIS éditions 03200 VICHY www.aedis-editions.fr

Texte : Nathalie Audard - Illustrations : Jala

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2007

PRINTED IN FRANCE

LA PONCTUATION

« Sansponctuationonn'ycomprendrien ». C'est ainsi (en latin ou en grec), qu'étaient écrits les premiers textes. Sans espace entre les lettres, mieux valait lire à voix haute ! Mais à mesure que le latin et le grec se voyaient remplacés par les langues « vulgaires », on commença à séparer les syllabes, voire les mots, et à mettre en place une ponctuation rythmant le texte. C'est surtout à compter des XII^e et XIII^e siècles que la ponctuation prit forme. Point, point d'interrogation, virgule, ... sont autant de signes conventionnels qui donnent de la respiration au texte et permettent une lecture fluide. Outre qu'elle est indispensable à la lecture, la ponctuation peut parfois modifier le sens de la phrase ; comparez :

Il a pris une photo du haut des arbres et *Il a pris une photo, du haut des arbres*.



Les règles orthographiques de 1990

On se souvient encore de la polémique qu'a soulevée le projet de réforme orthographique de 1990. Si les *éléphants* ne sont pas devenus des *éléfants*, les académiciens nous ont néanmoins concédé quelques « allègements », dont on peut se demander pourquoi ils restent si peu connus ! En voici quelques-uns :

- plus d'accent circonflexe sur *i* et *u* (*maitre*, *crou^{te}*), sauf pour les conjugaisons, pour différencier deux homonymes (*sur* et *sûr*) et pour les noms propres et leurs adjectifs (*Nîmes*, *nîmois*);
- même orthographe pour les mots d'une même famille : *bonhom^mie* (*bonhomme*), *charri^ot* (*charrette*), *imbécilⁱte* (*imbécile*);
- les mots d'origine étrangère prennent un *s* au pluriel (*des spaghettis*) et beaucoup perdent leur trait d'union (*weekend*, *statuquo*);
- *des après-midis*, *des porte-monnaies*...



ISBN 978-2-84259-209-7



9 782842 592097